

Deux grosses enceintes, un ampli, un contrôleur, un ordinateur et c'est parti pour une débauche de décibels. Les passionnés de gros son et de matériels électroniques, que sont Virgile et Tugdual, s'isolent dans une salle pour s'amuser à mixer, avec un certain talent, des sons préenregistrés d'artistes connus comme Dr Peacock, un créateur de *Frenchcore*. Quelques curieux, attirés par le son, s'installent et écoutent Virgile en pleine démonstration.

Nos deux compères, qui ne composent pas encore, ne jurent que par la *Tekno* avec un K. Pas la musique de David Guetta, plutôt celle que l'on écoute lors des grands teknivals.

« On lance un son et on introduit un autre son et le contrôleur permet de rester synchro » explique Tugdual. Le but consiste à se rapprocher du battement de cœur par une ligne de basse omniprésente.

Lors des teknivals, la cage thoracique ressent un souffle puissant quand on atteint les 115 Kw de pression acoustique. Plus modestement, nos deux étudiants s'en tiennent à 0,3 Kws de pression, ce qui reste très raisonnable et plus « écoutable ».

Pas facile de s'y retrouver, dans la musique électronique, entre le *Hardstyle*, le *Hardtek*, le *Tribecore*, le *Speedcore*, le *Psytrance* et j'en passe. Cette musique trouve son origine à Chicago dans les années 80 puis à Manchester dans les années 90 ou elle prend le nom de *House music*.

D. Payoux